

La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis \$1.00 par an
Union postale \$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. — Téléphone: Frontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole": 1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés; 3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

Aumônier: Son Excellence Mgr Gauthier.
Présidentes d'honneur: Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

Vice-prés. d'honneur: Mme L.-Athanasie David et Mme Pierre-F. Casgrain.

Bureau de direction: Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente générale; Mme Alfred Thibaudau, vice-prés.; Mme François Mathys, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoyné, secrétaire générale; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole"; Mme N. Sabourin, économiste; Mme Arthur Berthiaume, Mme Eugène Desmarais, Mme D.-N. Germain, Mme E. Bouthillier, Mlle Gabrielle Riballier des Isles, Mme Edmond Brossard, Mlle Hedwidge Lefebvre, Mlle Graziella Boissonnault, présidente du comité d'Administration de la "Bonne Parole"; Mlle Florine Phaneuf, Mme Alfred Martineau, Mme J.-A. Molléur, Mme Alfred Camerlain, Mme Georges Pelletier.

SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES

Les dames patronnesses des œuvres suivantes: Hôpital Notre-Dame, Hôpital Sainte-Justine.

Fédérations et sections paroissiales: Saint-Jean-Baptiste de la Salle, T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-Henri, La Nativité d'Hochelaga, Saint-Pierre, Sainte-Hélène, Saint-Stanislas de Kotska, Saint-Lambert, L'Assistance maternelle, Les écoles ménagères provinciales, La Fédération des Cercles d'Études des Canadiennes françaises, Cercles de fermières de la province de Québec.

Associations des: emp. de magasins, emp. de bureau, femmes d'affaires, aides maternelles, ouvrières et ses sections: Ville-Émard, Saint-Paul, Saint-Zotique, Saint-Henri, Sainte-Hélène, Hochelaga, Maisonneuve, Saint-Jean-Berchmans, Saint-Eusèbe; Société Éducatrice des Dames Franco-Américaines de Lowell, Mass.

Chaque œuvre par son affiliation à la Fédération fortifie et étend son influence particulière.

PRINCIPALES OEUVRES ACCOMPLIES PAR LA FÉDÉRATION ET SES FILIALES

- Fondation des Associations professionnelles
- Fondation des Fédérations paroissiales
- Etablissement de Caisses de Secours
- Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
- Comité de lutte contre l'alcoolisme
- Amendements à la loi des licences
- Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
- Comité des questions domestiques
- Comité de lutte contre la mortalité infantile
- Fondation de "Gouttes de Lait"
- Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
- Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
- Pèlerinage à Lourdes et à Rome
- Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
- Fondation de la Bonne Parole
- Comité du "Denier National"
- Comité des questions civiques
- Comité de la Croix Rouge
- Comité du Fonds Patriotique
- Comité de l'Assistance par le travail
- Comité central d'étude et d'action sociale
- Comité des Oeuvres économiques
- Comité de Rédaction de la Bonne Parole
- Comité d'Administration de la Bonne Parole
- Comité de la construction
- Comité du service social
- Comité de la Visite des hôpitaux
- Fichier Central de renseignements
- Comité des Aides Maternelles
- Comité de l'apostolat de la paix
- La réforme du Code civil en faveur de la femme

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke est.

LA BONNE PAROLE

Vol. XX

JANVIER 1932

No 1

Notre Revue

Au premier abord, nos lecteurs n'auront peut-être pas reconnu la Bonne Parole, qui se présente aujourd'hui sous un format plus ramassé et une tenue typographique sensiblement modifiée. Cette métamorphose, proposée déjà depuis quelques mois au bureau de direction de la Fédération, n'a pas été décidée sans quelque émotion. Il s'agissait en effet, pour notre conseil, de donner une physionomie nouvelle à celle de ses œuvres qui fait la liaison entre toutes les autres et avec le public. Comment la grande famille de la Fédération, comment nos abonnés allaient-ils accueillir la « nouvelle » Bonne Parole? Ce nouveau format nous a semblé plus commode et c'est celui le plus généralement adopté, maintenant, en Europe aussi bien qu'au Canada, pour les publications du genre de notre revue. Notons cependant qu'il nous a fallu, sur ce point, nous plier aux exigences de l'économie et accepter un format d'un quart de pouce plus étroit et moins haut que celui tout d'abord demandé.

La Bonne Parole reste la vaillante revue qu'elle a été depuis dix-neuf ans, entièrement consacrée aux œuvres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. Elle veut plus que jamais faire la place large à celles-ci. Nous signalons, dans ce numéro, le Journal des œuvres où nous nous proposons de donner chaque mois la relation des événements qui se succèdent à la maison de la Fédération. Cette chronique révélera de quelle vie intense est animée la Fédération en faisant connaître les activités des sociétés fédérées, des associations professionnelles, des sections paroissiales, des comités et du secrétariat général.

Nos lecteurs auront reconnu dans le nouveau dessin de couverture de la revue l'art délicat de mademoiselle Berthe LeMoyne, qui avait aussi exécuté la première couverture de la Bonne Parole. Nous remercions mademoiselle LeMoyne et tous ceux et celles dont la collaboration constante fait la variété et l'intérêt de la Bonne Parole.

Disons en terminant que notre revue reste susceptible de développement. En doublant par exemple son volume, on doublerait son intérêt. Cela reste entre les mains des amis de la Fédération et des abonnés de la revue. La multiplication des abonnements et des annonces, dont les revenus ne sont pas actuellement suffisants pour payer les seuls frais de publication, nous permettrait d'ajouter quatre ou huit pages au volume actuel et de faire place plus large encore à nos collaborateurs.

Le vingt-cinquième anniversaire de fondation de la Fédération, qui sera célébré l'été prochain, ne fournit-il pas à tous une occasion exceptionnelle de nous aider?

Yvonne Letellier de Saint-Just

Etude présentée au congrès de 1931

Nécessité de concentrer les efforts des femmes catholiques de chaque pays dans une unité nationale

*Par Madame Henri Gérin-Lajoie, officier d'Académie et présidente générale
de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.*

Le grand fait qui domine notre civilisation depuis le commencement du 19^{ième} siècle c'est la conscience que la femme a prise de la valeur de l'association. Grâce à ce levier, elle s'est élevée à de grandes hauteurs dans les sphères morales et intellectuelles; l'âme féminine qu'on ignorait s'est révélée avec une puissance d'action insoupçonnée.

L'association a mis en contact les femmes les unes avec les autres et les sentiments communs qui les animent se sont dégagés avec force dans le monde.

Ils constituent aujourd'hui une opinion publique qu'il faut respecter et qui sera demain une puissance capable de rétablir l'harmonie dans un monde mal équilibré jusqu'ici et où dominent les préoccupations matérielles; où on n'a pas fait de part suffisante aux besoins spirituels de l'humanité.

La femme, enfermée hier encore dans un gynécée, adresse aujourd'hui la parole en public, façonne l'âme populaire, canalise les initiatives féminines et crée une force morale.

Ce vaste mouvement d'organisation des initiatives féminines a originé dans les pays anglo-saxons au 19^{ième} siècle. Il a pénétré au Canada avec Lady Aberdeen, épouse du gouverneur général qui exerça ses fonctions de 1893 à 1898. Lady Aberdeen fondait alors à Montréal le *Conseil National des Femmes du Canada*. Quelques canadiennes-françaises en vue furent enrôlées.

A l'époque où le mouvement protestant qui se disait neutre s'organisait, le mouvement social catholique ne se dessinait pas encore, bien que l'encyclique *Rerum Novarum* eût paru en 1891.

Enfin, en 1910 un appel de Rome fut fait au monde et les femmes catholiques étaient appelées à se grouper dans une Union internationale sous la houlette de Pierre.

Le Canada Français représenté par la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste fut parmi les premiers pays à répondre à l'appel et, en 1911, Monseigneur Bruchési apportait au Congrès eucharistique d'Espagne l'affiliation de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste à l'union internationale des Ligues catholiques féminines. Nous sommes restées depuis cette époque étroitement liées à l'Union internationale. Nous avons fourni à ses congrès des travaux de valeur sur les conditions de la vie morale en notre pays et nous avons collaboré avec l'univers chrétien à étendre dans la mesure de nos humbles forces le règne du Christ.

Le travail de l'Union internationale prend un caractère éminemment pratique et aucun des problèmes féminins qui agitent l'opinion publique ne lui reste étranger. Sa présidente siège actuellement aux comités de La Ligue des Nations. En 1922, Mademoiselle LeMoyne et moi traversions les mers pour aller chercher direction dans certaines questions sociales. Depuis plusieurs années déjà, Madame Alfred Thibaudeau et Madame Rivet sont nos représentantes attirées auprès de l'Union internationale et nous fournissons d'importants travaux sur la situation morale et sociale de notre pays sous forme de réponses à des enquêtes qui nous sont demandées.

C'est donc par l'organisme attiré de notre association nationale que se fait, depuis 20 ans, l'échange de vues entre le Canada-Français et l'Union internationale des Ligues catholiques féminines. Les femmes de langue anglaise ont comme porte-parole la Catholic Women's League. Cet état de chose ne légitimerait-il pas l'union totale des Canadiennes-Françaises dans leur société patriotique afin de présenter dans l'Union internationale un front uni et reflétant vraiment la pensée de la race entière.

Etude présentée au congrès de 1931

Institutions sociales officielles et les moyens de les utiliser

Par Monsieur Albert Chevalier, directeur de l'Assistance municipale de Montréal

L'on me demande de prendre part à ce congrès et de vous parler des « Institutions sociales officielles ainsi que les meilleurs moyens de les utiliser ».

Quelques minutes seulement me sont allouées; le temps est trop long et trop court. Il est trop long si l'on désire une réponse concise qui serait celle-ci: « Le meilleur moyen d'utiliser les institutions sociales officielles, c'est de les bien connaître, un point, c'est tout ».

Il est trop court, si l'on me demande, en répondant à cette question, de vous dire quelles sont les institutions sociales officielles, d'en expliquer le fonctionnement et de vous faire connaître les moyens qu'il y aurait à prendre afin de leur faire donner leur plein rendement. Alors, ce n'est plus une causerie, mais bien tout un cours de bien-être public qu'il me faudrait donner et encore...

Je vais cependant tâcher de répondre de mon mieux à vos questions et, pour être aussi bref que possible, je diviserai en deux groupes ces institutions officielles à savoir: les institutions sociales officielles de santé et les institutions sociales officielles d'assistance.

Dans la première catégorie se rangent le service provincial et le service municipal de santé, lesquels se subdivisent à leur tour en un grand nombre de groupements

Pour la Terre et le Foyer

Afin de préparer à notre vie familiale et à notre agriculture des auxiliaires adroits, éclairés et actifs, le Département de l'Instruction Publique, par son Service d'Enseignement agricole-ménager, dirige et subventionne les écoles ménagères régionales et locales ainsi que les cours de lingerie, coupe, couture et industries domestiques.

Les Ecoles Ménagères Régionales donnent aux jeunes filles une formation agricole-ménagère supérieure et décernent des diplômes en conséquence aux élèves qui complètent leurs études de perfectionnement ménager.

Le programme des Ecoles Ménagères Locales n'est autre que celui du Comité catholique de l'Instruction Publique, et l'enseignement élémentaire s'y trouve enrichi de la théorie et de la pratique de l'agriculture élémentaire et de l'économie domestique qui préparent les jeunes filles à coopérer profitablement aux travaux de la ferme et à remplir le rôle de ménagères parfaites au foyer familial.

Les cours postsecondaires de coupe, couture et industries domestiques sont donnés par sept ou huit instructrices spécialisées. Les élèves, jeunes filles et mères de familles, qui en suivent assidûment la théorie et la pratique peuvent recevoir, après les examens de la deuxième année, un certificat attestant leur parfaite compétence en ces matières.

Vous êtes invitées à profiter de ces nombreux avantages mis à la disposition des familles et des élèves à l'école et après l'âge d'école.

LIONEL BERGERON,
*Secrétaire et Sous-Ministre
du Département.*

HON. C.-F. DELAGE,
Surintendant.

ALPHONSE DESILETS,
*Directeur de l'Enseignement
agricole-ménager.*

utilitaires, mais si vous le voulez nous ne considérerons que celui qui intéresse le plus particulièrement la population de la métropole: le service municipal de santé de la Cité de Montréal, qui comprend les divisions suivantes: salubrité, maladies contagieuses, l'inspection des aliments, l'hygiène de l'enfance, statistique et laboratoire municipal.

Toutes ces divisions ont leur siège dans un même immeuble dit, l'Annexe de l'Hôtel de Ville, et sont sous le contrôle d'un directeur, qui est lui-même secondé dans son travail par une commission consultative de santé.

La Salubrité, comme son nom l'indique s'occupe de l'état sanitaire des logements; son travail se divise en 4 parties:

1° L'examen des plans et devis des constructions neuves ou de celles que l'on se propose de modifier;

2° Le casier sanitaire du logement qui comprend actuellement plus de 160,000 dossiers;

3° L'inspection sanitaire et les enquêtes sur les nuisances;

4° L'inspection de la plomberie et du drainage.

C'est donc à cette division que vous, travailleurs sociaux, devez signaler tout logement insalubre, afin de faire disparaître les causes de maladie qui se développent particulièrement dans ces milieux.

La Division des Maladies contagieuses, dans ses opérations, a pour principal objet:

1) D'exercer une surveillance active sur le mouvement et sur le mode de développement de ces maladies;

2) De poursuivre des enquêtes épidémiologiques sur leur origine possible;

3) De faire l'éducation du public sur les mesures préventives nécessaires par des instructions données à domicile et par la distribution de littérature sous forme de tracts, de brochures, etc.,

4) D'imposer certaines mesures de restriction pour protéger le public en général. Ex: l'isolement du malade, la mise en quarantaine de la famille et le placardage du domicile.

Dans la poursuite de ces différentes opérations il importe que cette division procède au dépistage, à la vérification, au contrôle, à l'enregistrement et à la classification de tous les cas de contagion qui peuvent exister en notre ville.

C'est surtout par l'intermédiaire de l'école que se fait le dépistage de ces cas.

Cependant la déclaration de l'existence d'un cas de maladie contagieuse au Service de Santé municipal est strictement obligatoire en vertu de dispositions réglementaires bien définies. La Loi de l'Hygiène publique de Québec exige que l'autorité sanitaire d'une municipalité soit prévenue de l'existence d'un cas de contagion soit dans une famille, soit dans un établissement de groupe, comme les écoles, les pensionnats, les manufactures, etc.

Je ne vous parlerai pas du Service de l'Assistance publique provincial puisque ses rouages ne sont mis en opération qu'en autant que l'Assistance publique municipale est prête à coopérer dans son fonctionnement.

Laissez-moi plutôt en terminant vous faire une prière et vous donner un conseil: Mesdames, le meilleur moyen de rendre efficaces les institutions sociales officielles, c'est tout d'abord s'appliquer à les bien connaître. C'est à vous qu'incombe le devoir d'organiser dans les milieux sociaux, dans nos collèges et même dans nos universités, des cours de bien-être public, afin d'inculquer à notre jeunesse étudiante cet esprit civique qui, malheureusement, manque beaucoup trop parmi notre population.

C'est de cette façon, c'est par une coopération de plus en plus étroite de l'initiative privée avec l'initiative officielle que nos institutions sociales produiront tous leurs fruits parmi notre population.

Impressions d'un voyage en avion de Paris à Londres

Partir, quitter Paris, cette grande ville, avec ses châteaux, ses musées, ses anciens rois de marbre gris, traverser les boulevards, prolonger sa course jusqu'au « Bourget » où nous attend là un des nouveaux rois de l'azur avec ses grandes ailes de toile blanche.

Plusieurs amis viennent nous souhaiter — heureuse envolée — et apportent des gerbes de fleurs, des boutons de roses qui s'épanouiront dans l'air supérieur au dessus des nuages. Je monte dans l'avion « Octave Chanute » de la compagnie Union de l'Air et j'éprouve du plaisir à prendre place dans un fauteuil, près d'une fenêtre triangulaire, près d'un moteur qui ronfle. L'officier d'équipage s'occupe à distribuer des petits tampons d'ouate aux passagers qui ont l'ouïe sensible. Je ris et j'ai pitié de mes compagnons de voyage qui se bouchent les oreilles car, pour moi, je pense que le bonheur des yeux fera bien oublier le malheur des oreilles.

« Par une belle température, vers midi, se sentir élever de terre, au
« dessus des rivières, des collines, des montagnes et voler dans l'air,
« dans les espaces limpides où toutes les choses que l'on regarde d'en
« haut, se rattachent et apparaissent comme des jouets d'enfants ».

De cette altitude, tout s'aplanit. On voit la terre d'un niveau bien droit. on voit les terres de France comme une immense pièce d'étoffe de différentes couleurs de laine verte, grise, jaune ou mauve dont les sillons de la charrue apparaissent comme les fils de la trame. Les bourgs, les hameaux, les villages font dessins fleuris sur cette immense pièce d'étoffe et ornent la régularité des lignes.

Notre avion, grand oiseau blanc, monte encore, vole, s'élançe gaiement dans l'immensité, vers le feu qui éclaire le monde. C'est alors que la terre présente aux yeux de l'aéronaute des bijoux géants! Oh! miracle de distance! C'est la joaillerie de la terre. Les lignes, les frontières se transforment. Quelle distinction suprême, quelle harmonie de proportion, de théories cubistes, de géométrie nette formant des bijoux aux couleurs variées, émeraude, topaze, améthyste, habilement encadrés de courbes; car les chemins semblent être les filigranes d'argent qui les encerrent.

L'artiste a certainement choisi des modèles pour des bijoux modernes, les bijoux modernes de Paris. Les décorateurs ont dû y prendre d'incomparables leçons de goût.

Cessant de contempler ces trésors terrestres, nous apercevons un océan de nuages. Ce sont les ennuis, les vastes chagrins de l'atmosphère. Notre avion monte

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve,.....\$14,000,000
Actif plus de.....\$155,000,000

La grande banque du Canada français

265 succursales au Canada dont
224 dans la province de Québec.

*Nos ressources sont à votre disposition
Notre personnel est à vos ordres*

au-dessus, en nageant dans des brouillards humides, glisse comme le traîneau en poudrant la neige, pendant que de ses grandes ailes, il effiloche de la ouate de soie blanche. Voguant ainsi au-dessus des nuages que le soleil illumine jusqu'à l'horizon, c'est une course enchanteresse, c'est un rêve d'éternité céleste. Point d'impression de vitesse, point de sauts vertigineux, point d'anxiété. Mon esprit et mes yeux parcoururent l'immensité.

Le nuage se dissipe et la vue de la terre revient; ce sont des dunes de sable estompées de massifs de verdure, elles s'étendent et glissent dans la Manche. C'est la mer et c'est l'air, du même bleu limpide. Partout c'est l'univers par delà les éthers, par delà les confins d'autres sphères. En bas, dans la transparence de la mer, les bateaux apparaissent comme des fagots jetés à l'eau et, avec le roi de l'azur, les vingt-sept minutes passées dans l'air au-dessus de la Manche sont plus calmes qu'avec un géant de la mer, très agitée à cet endroit, de Douvres à Calais.

Voici les rives anglaises; elles sont longues et montent par gradins. On dirait des traces de coursier sur cette immense plage. De nouveau l'océan de nuages se présente encore à traverser! Mais tu nous portes, heureux Chanute et le nuage semble te soutenir, mais ta force, c'est ton ronflement, c'est ton langage et tu peux, d'une aile vigoureuse, t'élancer dans les espaces lumineux et sereins.

Les nuages se perdent et font ombrage sur les terres. Le soleil brille.

Les contrées de l'Angleterre sont différentes de celles de France; les terres ne présentent pas les mêmes lignes; ce sont des tracés moins habiles, c'est une immense pièce aux différentes nuances de verdure en ligne de pyramides, de courbes irrégulières et vagabondes. Des grands domaines qui semblent être ceux des Lords, des châteaux habités s'étalent au soleil.

Il est trois heures; nous approchons de Londres et voici les banlieues avec l'homogénéité de leurs toits rouges qui paraissent confortables et sont jolis. Mais ce n'est pas le brouillard habituel, c'est un ciel clair, la vue se prolonge dans le lointain. C'est la grande ville! C'est Londres! C'est la Tamise! C'est le port de Londres, les tours de Londres, c'est Croydon! Notre avion perd de l'altitude, de la vitesse. Il incline vers la terre qu'il touche à peine; il sautille comme un oiseau incertain de son vol, fait le tour du terrain, s'arrête majestueusement; il a fini sa course.

Les terres semblent s'étendre loin. Nous prenons des physionomies surprises. Les gens sur les toits nous regardent. Nous descendons sur cette bonne terre que nous avons dédaignée pour quelque temps; cette bonne terre toujours solide que nous aimons bien; hospitalière à ceux qui viennent de l'air; à ceux qui viennent de la mer. Cette bonne terre nous repose.

Thérèse LARIVIERE

A méditer

« On ne réfléchit pas à la portée sociale de ses actes. Dans le monde social comme dans le monde physique, tout s'unit à tout. Rien qui ne serve à quelque chose. Chaque galet et chaque grain de sable contribue à la dimension des plages où nous respirons l'air du large; chaque goutte d'eau apporte son appoint au mouvement lent et rapide des rivières et des fleuves; chaque feuille entre pour sa part dans la parure du jardin et de la forêt. Ainsi chacune de nos pensées, de nos paroles, de nos actions, a son retentissement dans la vie sociale. S'en souvenir lorsqu'on est mû à penser, à parler et à agir pour le mal, pourrait arrêter l'être individuel sur le point de se dévoyer; mais il est bon surtout de se le rappeler pour le bien, afin de travailler davantage à sa sanctification personnelle, en considération du bien commun qui en résultera par le seul fait d'une mesure plus pleine. »

(Extrait des « Femmes de bien »)

Mgr TISSIER

Revue des revues

Une note très pratique se dégage de la lecture des rapports publiés dans le Bulletin de l'Association catholique internationale des œuvres de protection de la jeune fille. Ces rapports indiquent que l'œuvre « malgré des difficultés immenses, « a maintenu toute sa vitalité, ne se détournant d'aucun des problèmes qui intéressent « à cette heure la Protection morale et matérielle de la jeunesse féminine. » C'est « l'adaptation » si nécessaire au travail et aux méthodes d'action qui importe devant les conditions nouvelles car on dit, et non sans raison, que « la mentalité de la femme « est complètement bouleversée depuis la guerre, aussi bien dans les classes dites « protégées que dans les classes des protégées. » C'est ainsi que s'expriment les directrices d'œuvres en Europe, ce qui est vrai là-bas l'est aussi dans notre milieu. Parcourons le programme tracé pour y trouver d'utiles inspirations: « Devant « une situation pareille qui ne dépend pas de nous, et qu'il nous faut cependant prendre « comme elle est, que fera notre Oeuvre de Protection? Elle ne renoncera pas certes « à protéger selon les vieilles méthodes qui lui sont propres, parce qu'il y aura toujours « besoin de maisons d'accueil, d'affiches prévoyantes et protectrices, de restaurants « de midi, de correspondantes dans nos campagnes pour avertir des périls et essayer « d'en détourner la jeune fille. Mais elle s'efforcera plus que jamais de « s'adapter » — « de s'adapter à la mentalité de la jeunesse pour la ramener sur un plan plus élevé; — « de s'adapter à ses besoins pour les comprendre et les aiguiller vers la vérité. »

Le rapport que nous feuilletons continue en disant que cette « adaptation » ne doit pas être faite de vaines concessions aux idées du jour, ne doit pas non plus flatter l'esprit d'indépendance aux dépens du goût des belles disciplines. Elle doit encourager le bon emploi du salaire; elle réprimera les revendications tapageuses qui ne sont qu'une forme de la lutte des classes; elle s'efforcera de faire des jeunes filles des êtres de convictions afin de les armer à proportion des dangers qu'elles affrontent.

L'adaptation consiste à élargir les horizons, à observer tous les grands mouvements qui agitent actuellement l'esprit humain afin d'en comprendre les aspirations légitimes, mais aussi d'en prévoir les dangers et d'en détourner les jeunes filles.

G. R. des I.

Ecole Polytechnique de Montréal

Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE

TOUTES LES BRANCHES DU GENIE

Laboratoires de Recherches et d'Essais

1430, rue SAINT-DENIS

MONTREAL

TELEPHONES :

Administration — —

LANcaster 9207

Laboratoire Provincial des Mines — —

LANcaster 7880

Prospectus sur demande

Chronique des cercles d'étude

Cette page des cercles d'étude, publiée sous la direction de la Fédération des cercles d'étude, sera consacrée exclusivement aux questions qui intéressent le bon fonctionnement des cercles d'étude féminins. Les directrices et les membres de cercles y trouveront, nous l'espérons, des renseignements pratiques, des conseils, des programmes d'étude, des bibliographies qui les aideront dans leurs travaux.

Qu'est ce que la Fédération C. E. C. F.?

C'est la fédération de plusieurs cercles d'étude féminins fondés depuis vingt ans à Montréal, à Trois-Rivières, à Sherbrooke, et ailleurs.

Cette fédération organise annuellement une journée d'étude qui permet aux cercles affiliés de se rencontrer et aux autres cercles ainsi qu'au public féminin de s'intéresser au progrès de cette œuvre d'éducation sociale qu'est un cercle d'étude. La Fédération des cercles a de plus un secrétariat permanent et une bibliothèque de consultation à l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, 5035, rue De Laroche.

Son Excellence Monseigneur Gauthier, aumônier-général de la Fédération des cercles d'étude, a loué tout particulièrement cette œuvre, à l'occasion de la dernière journée d'étude qu'il a présidée et il a affirmé que le cercle d'étude est le moyen par excellence de former des apôtres sociales et d'assurer l'avenir de nos œuvres catholiques.

Tous les cercles d'étude féminins qui désirent s'affilier à la Fédération C. E. C. F. peuvent en faire la demande par écrit à condition de présenter une exemplaire de leurs constitutions et un rapport de leurs activités annuelles. La contribution pour l'affiliation est de dix sous par membre.

Comment faire vivre un cercle d'étude

Puisque le cercle d'étude se propose une œuvre d'éducation, puisqu'il prépare ses membres à jouer un rôle dans la société:

- 1° Il s'agit moins d'instruire que de former;
- 2° Il faut tendre à l'apostolat.

D'où pratiquement:

Choix dans le recrutement des membres:

- formables,
- prédisposées à l'apostolat.

PIERRE THIBAUDEAU B.C.L.
AVOCAT

37, rue ST-JACQUES Est,

Montréal

Téléphones

Bureau: PLateau 2090
Domicile: ATLantic 5003

Choix des méthodes de travail, sous ces principes :

3° Effort personnel des membres ;

4° Travail commun.

Choix des sujets en rapport avec les besoins présents et le rôle futur des membres.

Travail personnel — fourni en commun — dans un souci de formation — avec un but d'apostolat: tels sont les grands principes où l'on peut trouver la définition du Cercle d'étude et auxquels il doit rester fidèle s'il ne veut manquer à sa tâche: *faire œuvre de formation et de préparation à un rôle social.*

L'application de ces principes commande des principes secondaires: *élite, méthode, matière du travail.*

Il en ressort suffisamment la nécessité d'une *préparation* de la part des dirigeants de cercles: préparation personnelle, préparation du programme, préparation des séances.

(Maurice Eblé — Extrait du Manuel des Cercles d'étude).

5° BIBLIOGRAPHIE

Sur les Cercles d'étude:

Maurice Eblé — Aux Bureaux l'A. C. J. C., 14, rue d'Assas, Paris.

Manuel des Cercles d'étude:

Les Cercles d'Etude: Beaupin

Les Cercles d'Etude féminins: Marie-J. Gérin-Lajoie

Méthodes et plans choisis, revues publiées par

Myriam Foncin et Louis Meyer, chez Lethielleux.

6° EN REPONSE...

aux demandes de renseignements qui nous seront faites, concernant la fondation, l'organisation, le développement et la direction des cercles d'étude, nous consacrerons quelques lignes de la page des cercles. On voudra bien adresser toutes ces communications au secrétariat de la Fédération nationale, 853, Sherbrooke est, à laquelle la Fédération C. E. C. F. se trouve affiliée. Si l'on désire conserver entièrement l'anonymat, on pourra signer d'un nom de plume; sinon, les initiales seules du nom seront mentionnées.

Sr M. G.-L.

Rapport des activités du comité central durant l'année 1930-1931, lu au conseil fédératif

LE 3 MAI 1931.

Le 1er juin 1930, les cercles d'étude se réunissaient à l'Institut Pédagogique, pour la « Journée d'Etude » annuelle. Le R. P. Lorenzo Richer, s. j., aumônier du cercle Jeanne-Mance, présidait.

« La formation sociale à l'école » était le sujet traité. Cinq travaux furent présentés: I « L'éducation religieuse et morale, fondement de l'éducation sociale », par Mlle Olivette Beauchamp, du cercle Jeanne LeBer. II. « Programmes d'étude et méthodes pédagogiques doivent être établis en vue de la formation sociale », par Mlle Rachel Bruneau, du cercle Saint-Louis de Gonzague. III. « Faut-il donner à l'école un enseignement social proprement dit? », par Mlle Louise Lefebvre, du cercle Notre-Dame, section des anciennes élèves. IV. « L'entraînement à la vie sociale » par Mlle Claire Godbout, du cercle Marie de l'Incarnation, de Trois-Rivières. V. « L'influence personnelle de l'institutrice », par Mlle Claire Boudreau, du cercle Marguerite-Bourgeois, de Sherbrooke.

Durant l'année, le Comité central a tenu deux réunions à l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, sous la direction de Mère Gérin-Lajoie. La première réunion avait pour but de préparer la « Journée d'étude ». Le sujet qui fut choisi est : « La préparation à l'Action catholique ». Il fut divisé en cinq travaux attribués aux cercles Notre-Dame, Marie-Réparatrice, Sainte-Cécile, des Oeuvres Economiques et Jeanne-Mance. A la deuxième de ces réunions le Comité central fixait la date de la Journée d'étude au 3 mai. Deux cercles nouveaux étaient affiliés : le cercle Marie-Rose et cercle Saint-Georges. La formation d'une bibliothèque spéciale pour les membres des cercles était aussi suggérée.

Le Comité central, avec le concours du cercle Saint-Louis de Gonzague, organisait une réunion intercercle, le lundi 18 janvier 1931, à l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil. Environ cent vingt-cinq membres s'y rendirent ce soir-là. M. l'abbé Chabot, aumônier du cercle Saint-Louis de Gonzague, donna une causerie sur l'action catholique. Un programme musical fut exécuté et un goûter fut servi. Cette réunion avait pour but d'établir des liens plus étroits entre les différents cercles. Aussi les membres se quittèrent heureux de s'être mieux connus.

Rachel BRUNEAU, secrétaire du Comité central.

La nouvelle année

*Elle vient à nous, la nouvelle année;
La neige lui fait un tapis d'argent;
Elle vient à nous pensive... et songeant
A l'obscur secret de la Destinée
Dont elle a reçu le livre changeant.*

*Salut! bonne année, année inconnue
Nous saurons — plus tard — de quoi sont remplis
Les mois que ta robe enferme en ses plis;
Mais ta robe blanche est la bienvenue
Mère des souhaits, fille des oublis!*

*O nouvelle année, aux yeux de mystère
Vois, nous te fêtons, des fleurs dans la main
Accomplis ton œuvre et suis ton chemin
Dis-nous: « Gloire au ciel et paix sur la terre! »
Et prends en pitié le vieux genre humain.*

H. CHANTAVOINE.

Les valeurs montent et descendent

mais la sécurité de la Banque offre toujours son incontestable supériorité.

La crise spéculative qui a traversé le monde depuis quelques années a eu son triste dénouement mais doit comporter une salutaire leçon : l'épargne proportionnée à ses revenus, l'épargne méthodique, l'épargne incessante.

L'épargne en Banque offre un maximum d'avantages que personne n'a plus le droit d'ignorer.

DEPOSEZ A

La Banque Provinciale
DU CANADA

OU LES EPARGNANTS DEPOSENT

Journal des Oeuvres

1^{er} décembre: Arrivée à la maison de la Fédération de la nouvelle directrice, Mlle Hedwidge Lefebvre.

4 décembre: Assemblée des membres de bureau de direction qui discutent certaines modifications à faire à la Bonne Parole.

* * *

Chez les employées de magasin

13 décembre: Assemblée des membres de l'association des Employées de Magasin. M. l'abbé Lionel Groulx, écrivain et professeur d'histoire du Canada à l'université de Montréal, fit une conférence au cours de laquelle il montra les rapports qui existent entre l'histoire et la géographie d'un peuple, rapports transposés dans l'histoire et la géographie du Canada. Cette conférence s'intitulait « Comment la géographie peut influencer l'histoire d'un pays ». Mme Gérin-Lajoie adressa aussi quelques mots à l'auditoire.

Le programme récréatif fut exécuté par Mlle Lucienne Phaneuf, Mlle Pauline Phaneuf et Mlle Yvette Trahan; les élèves du cours de culture physique exécutèrent des exercices, sous la direction de Mlles Yvette Trahan et Catherine Rousseau.

Claire ROUSSEAU.

14 décembre: Partie de cartes organisée par Mlles Dandurand, au profit du comité de couture de l'Association Maternelle.

16 décembre: Assemblée des Femmes d'affaires.

18 décembre: Clôture des cours de coupe et couture donnés, sous les auspices du Gouvernement provincial, par Mlle Laliberté. Plus de 100 élèves se sont inscrites à ces cours et 16 élèves n'ont pas manqué une seule des 17 leçons données. Mlle Laliberté se dit très satisfaite.

* * *

A la J. O. C. F. de Montréal

L'Assemblée du 20 décembre fut sous la présidence de Mlle Hedwidge Lefebvre, et sous la direction du R. P. Alp. Tessier, O. M. I. Le R. P. De l'Etoile, C. S. R., ainsi que Mme H. Gérin-Lajoie étaient présents à cette réunion. Les salons et la salle des comités étaient remplis d'un auditoire sympathique. Après le chant jociste et la lecture des minutes Mlle Lefebvre exprima la joie que nous procure la nomination de son Excellence Mgr R. Villeneuve, O. M. I., au siège archiépiscopale de Québec. C'est un honneur pour les Pères Oblats et nous avons raison de nous réjouir avec eux puisque depuis plus de vingt ans ces religieux s'occupent de notre œuvre. Mlle Emilia Lacroix proposa d'adresser des félicitations et des vœux à Son Excellence et Mlle Yvonne Chagnon seconda la motion.

Mlle Aline Hurtubise, vice-présidente générale, présenta une résolution pour changer le nom de l'Association professionnelle des Ouvrières (autrefois employées de manufacture) en celui de J. O. C. F., elle fut secondée par Mlle E. Filion.

Mlle la présidente nous dit quelques mots de notre journal et de celui de la Fédération la « Bonne Parole », que nous devrions lire dit-elle pas en passant mais attentivement pour retirer profit des articles qu'ils renferment et, à l'occasion, les utiliser pour renseigner nos compagnes. Elle insista pour que chaque membre porte fièrement son insigne.

Le commentaire de l'Évangile du jour fut fait par le R. P. De l'Etoile qui parla de la vocation de saint Jean-Baptiste. La Fédération, l'ayant choisi comme

patron dès le début, nous rappelle que, comme saint Jean-Baptiste, elle a contribué à préparer les voies de la J. O. C. F.

Le R. P. Tessier bénit ensuite notre magnifique drapeau et nous adressa aussi la parole et présenta notre joli calendrier que nous voudrions voir dans toutes les familles pour que, par lui, la J. O. C. F. soit connue.

Madame Gérin-Lajoie adressa aussi la parole et parla de notre devoir de travailler à l'extension du règne du Christ chez les ouvrières. La Fédération mettra le couronnement à ses filiales lorsqu'elle fêtera, au mois de mai, son 25^e anniversaire de fondation qui commémorera aussi le 25^e anniversaire de l'association des ouvrières; ce sera l'occasion, dit-elle, de faire le baptême de notre nouveau nom.

Le programme musical fut exécuté par Mlles Chevrefils et S. Trudeau.

Line BARCLAY.

25 décembre: NOEL! NOEL! La maison revêt un air de fête avec ses guirlandes rouges et vertes, ses couronnes et ses fleurs de Noël! Même les tables de la salle à manger ont une parure sobre mais qui nous rappelle quand même la belle fête que nous célébrons.

* * *

CHEZ LES FEMMES D'AFFAIRES

Activités de fin de l'année 1931

9 septembre: Assemblée de Conseil. Huit officières présentes.

16 septembre: Assemblée générale, sous la présidence de Mme Léger, sept officières présentes.

Le banquet qui devait commémorer le 20^e anniversaire de fondation de l'Association est remis à plus tard car en octobre, Mlle Alma Bouthillier organise un concert dont une part des profits sera versée dans la caisse de la Fédération. Mlle Flora Deschamps, secondée par Mlle Tétrault, propose qu'une partie de cartes soit organisée pour janvier; ce qui est accepté.

M. H.-L. Bernard, de la maison Dupuis Frères, nous fait une causerie sur « Le bon marchand ». Il signale l'importance de l'étalage, de l'éclairage des vitrines pour attirer la clientèle et donne des conseils d'homme expérimenté sur la manière d'arriver à faire des ventes et à plaire à la clientèle.

21 octobre: Assemblée de Conseil et assemblée générale à la fois, sous la présidence de Mme L'Espérance, 1^{ère} vice-présidente. Huit officières présentes.

Lecture est faite de la lettre de Mme Léger donnant sa démission comme présidente, à cause de mauvaise santé. L'Assemblée refuse de l'accepter et Mlle L. Côté propose, secondée par Mme Patry, que Mme L'Espérance remplace Mme Léger jusqu'au rétablissement de celle-ci ce qui est accepté à l'unanimité. Des sympathies furent votées à Mme Léger.

Mme Massicotte, secondée par Mme Lahaye, propose qu'une somme de \$25. soit, comme par le passé, offerte à l'hôpital Sainte-Justine; ce qui est accepté.

M. A.-J. Dugal, de la maison Dupuis Frères, fit une conférence sur l'origine du commerce, ses dépressions à différentes époques et des moyens de parer aux pires éventualités; ce qui est d'un intérêt de tout premier ordre pour les femmes engagées dans les affaires.

4 novembre: Assemblée de Conseil. Dix officières présentes. On décide de suspendre le projet de la partie de cartes décidée pour janvier, vu la crise économique.

18 novembre: Assemblée générale, sous la présidence de Mme L'Espérance. Six officières présentes. Mme Massicotte, secondée par Mme Charbonneau, propose qu'une somme de \$10. soit offerte à l'œuvre de l'Aide à la femme. Le 22 novembre, quinze de nos membres firent une visite aux quartiers de l'Aide à la femme. La réunion se termine par une partie de cartes et on mangea de la traditionnelle tire de Sainte-Catherine.

16 décembre: Assemblée du Conseil et assemblée générale; 4 officières étaient présentes. On constata avec regret l'absence de plusieurs membres du conseil et autres retenus par la maladie. La mort a fauché dans nos rangs: Mme F. Deschamps, secrétaire, a eu la douleur de perdre son père; Mme Foisy, conseillère, son mari; Mme Patry, conseillère, sa mère.

Mlle Bourque, directrice du refuge l'Aide à la Femme, nous parla de son œuvre. Notre aumônier, M. l'abbé Girard, nous fit l'honneur d'être présent et remercia la conférencière.

L. COTE, sec.-correspondante

* * *

A la Fédération Paroissiale de Saint-Vincent de Paul

Au cours de décembre, chaque vendredi soir, à 7 h. 30, Mme E. Poirier a donné un cours d'art culinaire, auquel il y a eu, chaque fois, une assistance moyenne de 50 personnes. Les membres de cette section paroissiale font aussi dire une messe mensuelle — un dimanche — pour obtenir les bénédictions de Dieu et le prier d'enrayer le chômage et de faire régner la paix dans le monde. En décembre, à cette messe, célébrée par M. l'abbé Hermile Coron, desservant de la paroisse, les dames et les jeunes filles de la paroisse chantèrent, sous la direction de Mme Wilfrid Gagnon; Mlle Geneviève Brabant était à l'orgue.

* * *

A la Fédération Paroissiale de Saint-Stanislas de Kotska

Du 19 octobre au 7 décembre, huit cours d'enseignement ménager ont été donnés par Mme E. Poirier; il y eut 144 inscriptions et 590 présences, ce qui révèle que 30 personnes n'ont manqué aucun de ces cours.

Du 21 octobre au 9 décembre, M. R. Renaud, tailleur, a donné 8 cours de couture pour enseigner la confection des vêtements de garçons: quatre personnes ont exécuté un complet entier.

Au dernier cours, des prix ont été distribués et cette réunion fut sous la présidence de M. l'abbé Horace Chabot, chapelain de cette section dont Mme J.-A. Molleur est la présidente.

* * *

Rapport de l'assemblée des aides maternelles

L'assemblée de décembre eut lieu sous la présidence du R. Père J. Carrière, S. J., et de Madame H. Gérin-Lajoie. Les RR. Sœurs Coderre et Vignault étaient présentes et vingt-quatre aides maternelles dont sept encore étudiantes à la Crèche d'Youville.

Madame Gérin-Lajoie nous parla tout d'abord de la nécessité de garder la mère de famille chez elle au moment de la maternité afin de sauvegarder l'intégrité du foyer. Un mouvement se dessine dans ce sens et des services seraient établis pour secourir la mère à domicile au lieu de l'obliger d'aller à l'hôpital. Un service d'aides maternelles serait donc tout indiqué.

La question de l'achat d'un sceau fut mise à l'étude encore une fois. Après une assez longue discussion, Mademoiselle Jeanne Martineau, secondée par Madame V. McDonald, proposa d'accepter le sceau en caoutchouc que Madame Eugène Desmarais avait gracieusement offert à l'assemblée de novembre.

Madame Eugène Desmarais a fait don à l'association d'une boîte de papier à lettre. Des remerciements furent votés à l'unanimité en faveur de cette généreuse bienfaitrice qui n'en est pas à son premier don. Mademoiselle Jeanne Martineau, secondée par Mademoiselle Aldéa Bélanger, proposa que toutes les aides maternelles s'efforcent de se procurer une bague de l'association. (On ne peut se procurer cette bague que sur présentation d'une carte que l'on obtiendra au secrétariat de La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste).

L'économie domestique

Tous les magasins, petits ou grands, qui se piquent de suivre la tradition, nous font admirer en janvier de belles vitrines garnies de blanc. Les pièces de coton, les toiles glacées, les laines soyeuses étincellent sous les lumières électriques comme la neige immaculée des champs sous un beau clair d'étoiles.

Alors, les ménagères avisées se font un devoir de visiter les tablettes de leur lingerie. Tous les morceaux qui s'y entassent sont visités, raccommodés ou mis au rancart pour subir des transformations. Elles prennent en note ce qui manque pour maintenir les séries complètes par douzaines ou demi-douzaines de ces morceaux.

Cette fixité dans le nombre facilite la vérification quand le blanchissage se fait au dehors et permet de ne pas se trouver à court au moment d'une réception.

Vaut-il mieux acheter les articles tout faits ou bien se donner la peine de les confectionner soi-même?

Certains morceaux sont vendus à des prix tellement raisonnables qu'il ne peut y avoir espoir de réaliser le moindre gain en les travaillant soi-même. Mais en d'autres cas il vaut vraiment la peine, si l'on possède une machine à coudre, d'acheter la marchandise à la verge et d'obtenir, après quelques heures de travail, trois morceaux solidement cousus pour le prix de deux.

Si vous voulez, petite Madame, être bien satisfaite de votre ouvrage, n'oubliez pas de prendre les précautions suivantes. Achetez de l'étoffe de qualité raisonnable; le coton se rapprochant trop de la toile à fromage convient pour recouvrir les planches à repasser, des linges à épousseter, etc., mais n'est pas digne d'être travaillé en draps, taies d'oreillers, sous prétexte qu'il renforcera au lavage. Choisissez un coton sans apprêt; l'apprêt se découvre bien en froissant le coton entre les doigts et la texture apparaît alors à son naturel. Vous est-il arrivé d'acheter des taies

La Gaspésie

Le vade mecum du touriste

Un guide de quelque 260 pages, traitant de l'histoire, des légendes et des paysages de cette « terre des merveilles de Québec ». Ce guide, d'une lecture facile, est rendu doublement attrayant par plus de 150 reproductions photographiques des endroits les plus intéressants de la route qui côtoie les littoraux nord et sud de la péninsule. On y trouve des détails historiques, des descriptions des lieux et des habitants, et des portraits fidèles des localités. C'est une émouvante revue de montagnes et de falaises, de pics et d'îles, de plages invitantes et de collines mollement découpées, en même temps qu'un assemblage disparate de géographie humaine. Le récit est très vivant et intéressant du commencement à la fin. Les faits saillants, amusants, héroïques ou tragiques, sont racontés de façon très simple. La sécheresse des statistiques et des textes documentaires est compensée par l'introduction des légendes et des histoires du passé. Les légendes et les principales caractéristiques du pays sont illustrées par des dessins hors texte. Ce guide est en vente au *Département de la Voirie, à Québec*; à sa succursale de Montréal, *Nouveau Palais de Justice, Montréal*, et dans les principales librairies de Montréal et de Québec. Prix: 60 cents. Franc de port si on l'achète du Département.

d'oreillers taillées non en droit fil? A la manufacture, on les a garni d'un beau brin tiré, qui vous a sauté aux yeux par sa perfection; mais après le lavage vous découvrez les défauts: coton clair qui se fendra bientôt où la tête repose le plus. Employons de préférence le coton circulaire ou du moins ne taillons jamais une étoffe dans le mauvais sens sous prétexte qu'il en faut un peu moins. Faites déchirer le coton à la verge au lieu de le couper aux ciseaux; il redeviendra droit au lavage et vous aurez ainsi des morceaux aux quatre coins égaux.

Voulez-vous obtenir un travail parfait? Faufilez les coutures avant de les passer au moulin. Une règle de carton, avec crans indiquant la largeur du bord que l'on désire, aide beaucoup à faire vite et bien.

Profitons des étalages de blanc pour apprendre à connaître les diverses qualités de coton et de toiles. C'est une étude intéressante! Admirons la belle texture du coton fini toile mais sachons que ce n'est pas de la toile car les fils de cette dernière sont ronds et d'un tissu parfaitement uni.

Enfin, malgré toutes les offres tentantes des annonces, prenons la résolution de n'acheter que le nécessaire. Pourquoi entasser les petits coupons « qui serviront un jour », les bouts de dentelles « une occasion ma chère! » trop courts de quelques pouces lorsqu'ils pourront être utilisés. Le premier moment d'enthousiasme passé, nous nous féliciterons de n'avoir pas succombé à la tentation d'acheter le superflu, l'encombrant.

Evangeline ZAPPA.

Aux enfants

La poupée de celluloid

Raconte-moi une histoire, Tantine, mes blocs ne m'intéressent plus, disait Jean à sa tante Geneviève. Tante réfléchit une minute, puis commença l'histoire véridique suivante. Bébé Aline a reçu pour ses étrennes une poupée de celluloid couchée dans une berceuse. Quelle joie pour elle, les jours suivants, de déshabiller son poupon, de le beigner, lui remettre culotte et chandail, et même d'essayer de le faire marcher!

Lundi dernier, était jour de lessive chez Aline. La maman très affairée regardait avec complaisance sa petite fille assise dans un coin, occupée à froter et à assécher sa poupée luisante comme une pomme fameuse! Elle sortit sans méfiance étendre son linge dehors, lorsqu'un cri perçant la fit tressaillir. La pauvre Aline avait approché le morceau de celluloid du feu allumé et ses boucles blondes s'étaient enflammées en même temps.

Sa joue droite et sa tête sont bandées depuis et elle restera avec une cicatrice sans doute, après avoir bien souffert et causé beaucoup d'inquiétudes à ses parents.

Maintenant, tout la famille sait comme le celluloid est inflammable. Les mamans ne devraient pas acheter les hochets aux couleurs vives que les bébés portent à leur bouche de même que les flûtes.

-Tu m'achèteras quand même encore des petits canards qui marchent si bien dans l'eau n'est-ce pas Tantine? reprit Jean, jamais, jamais. parole d'honneur! je ne les approcherai du feu, pas même du calorifère pour les faire sécher. La leçon a été comprise, c'est ce que voulait Geneviève et voilà aussi pourquoi je me permets de l'écrire pour rendre service à d'autres enfants.

Evangeline ZAPPA.

Chez la jeunesse ouvrière catholique féminine

A l'assemblée générale mensuelle de novembre de la J. O. C. F. tenue sous la présidence de Mlle Hedwidge Lefebvre, présidente générale, et sous la direction du R. Père Henri Roy, o. m. i., aumônier général, l'assemblée commença par le chant jociste, magnifique expression de foi ardente et d'amour généreux. Mlle Hedwidge Lefebvre exprima le plaisir que nous avons de recevoir Mme Gérin-Lajoie, présidente générale de la Fédération, et lui offrit, à titre d'amie des ouvrières, une insigne de la J. O. C. F. Mme Lajoie remercia avec les termes heureux dont elle a le secret et ajouta quelques mots au sujet de l'agrandissement du secrétariat général. Le R. Père Aumônier prit ensuite la parole et félicita les membres d'être venus en aussi grand nombre.

Tél. DOLLARD 7078

IMPRIMERIE ET RELIURE DES SOURDS-MUETS

Outillage et installation des plus modernes,
à votre disposition.

7400, ST-LAURENT, MONTREAL

Entrée des Ateliers:
RUE DE CASTELNAU OUEST

Tél. CHerrier 0989

J.-H. Caillé

EPICIER

Bières de toutes sortes
Spécialité: Fruits et légumes

1380, STE-CATHERINE EST

Tél. HARbour 1882

Mlle M.-Alma Bouthillier

Soprano dramatique

Professeur au Conservatoire
National de Musique.

Science de l'art vocal:

Pose de la voix

Enseignement du chant

Studio: 3742, rue ST-DENIS

Raoul VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les dernières nouveautés musicales — 25 cents par an.

3770, ST-DENIS, MONTREAL
Tél. HARbour 5310

Tél. CHerrier 9933

J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

Spécialité:

Renards, Manteaux de mouton

1481, RUE AMHERST
près Demontigny

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED

CAMIONNAGE

La plus grande organisation
de transport

423, ONTARIO EST, MONTREAL

Tél. HARbour 6271

Tél. Harbour 5544

Alphonse-L. Phaneuf

Optométriste-Opticien

Examen de la vue, Lunettes et
Lorgnons, Lunettes élégantes,
Prompte livraison, Prix modérés.

1767, ST-DENIS, MONTREAL
Tout près de la rue Ontario

Tél. York 1786

Salon de beauté Remillard

Quatre différentes sortes de "Permanentes
croquignoles" teinture de cheveux, mas-
sages, manucure; ondulation Marcel, à
l'eau; traitements aux rayons violets;
coupe de cheveux pour dames.

3971, WELLINGTON, VERDUN

Tél. Fitzroy 6152

Joseph SAWYER

Architecte, mesureur et évaluateur

1207, rue GUY, MONTREAL
Résidence: Tél. Fitzroy 6406

HUDON-HEBERT-CHAPUT, ltée

*Importation et Gros
en alimentation*

18, RUE DE BRESOLES
MONTREAL

Tél. BELair 1644

Belmont Fleuriste

L.-P. Perrault, Prop.

22, MONT-ROYAL OUEST

P. POULIN & CIE LIMITEE

GROS ET DETAIL

Volailles, Gibier, Oeufs et Plume.

36 - 39, Marché BONSECOURS
Tél. MAIN 7107

Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Em-
ployés de bureau prie Messieurs les pro-
fessionnels, courtiers, marchands, gérants
de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien
s'adresser à son Bureau de Placement, 853
Est, rue Sherbrooke, Tél. FR. 2665, de
10 hrs a. m. à midi et de 2 hrs à 5 hrs
p. m., pour les services de sténo-dactylo-
graphes anglaises et françaises, caissières,
comptables, téléphonistes, etc., compétentes
et très recommandables.

Royal Insurance Co. Ltd

Assurances de tous genres

500, PLACE D'ARMES
MONTREAL

Tél. BELair 0991 - 0992

The Queen's Jubilee Laundry

Crevier & Frères, props

53, 55, 57, 59 Ouest, Ave LAURIER
angle St-Urbain

C.-J. Grenier & Cie

Fabricants et Importateurs
de Corsets

*Grand choix de bas et sous-
vêtements pour Dames.*

801 - 803 Est, STE-CATHERINE

Acheter chez DUPUIS c'est économiser

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine - De Montigny - St-André - St-Christophe

Demandez les délicieuses
liqueurs de

C. Robillard & Cie, limitée

*Fabriquant de Ginger Ale,
Cidre, etc.*

Lancaster 4141

25, RUE ROBILLARD

Tél. CRescent 3223

G.-J. PAPILLON

Manufacturier de fourrures

Notre assortiment est le plus
complet que vous puissiez
trouver.

257 OUEST, AVE LAURIER
près avenue du Parc

VIVE LA CANADIENNE

Parmi les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JENNES FILLES, JEUNES MERES

Tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple.

Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du district de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier.

Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

T.-T. SMYTH,
Le dir.-général.

Bureau principal et 21 succursales
à Montréal.

Tél. MARquette 3977

Mlle Hélène Lefebvre

Directrice de la Chorale Jeanne-Mance

Professeur de Violon, Violoncelle,
Piano, Orgue, Chant et Solfège.
Préparation aux diplômes

Prix modérés Reçoit à son studio

553 EST, RUE SHERBROOKE

Henry Birks & Son Limited

Fabrication, Réparation
d'articles d'églises

Insignes de Sociétés, Croix, etc.

Une spécialité de dorure et plaçage

PHILLIPS SQUARE, MONTREAL